



10.5281/zenodo.14585475

Vol. 08 Issue 01 Jan - 2025

Manuscript ID: #01713

L'organisation dumarché de l'interprétation de conférence en République du Congo

Ulrich Mboundou Moukoko

MA student in conference interpretation at the Pan African University for Governance, Humanities and Social Sciences (PAUGHSS), Pan African University (PAU), Cameroon

Email: ulrichmboundoumoukoko@paughss-ua.org

Nol Alembong

Professor of African Literature, Faculty of Arts, University of Buea, Cameroon

Abstract

This study examines the conference interpreting market in the Republic of the Congo, focusing on its organizational structure, key stakeholders, and the challenges faced by interpreters. Data was collected through questionnaires administered to 25 interpreters and 2 clients, analysed within the framework of the stakeholders' theory and Holly Mikkelson's control theory. The findings indicate a poorly organized market with limited professional associations, inconsistent pay rates, and a lack of strong interpreter networks. Male interpreters with natural language skills dominate the field. Furthermore, the study highlights a shortage of clear language policies and insufficient access to professional training as significant obstacles. To address these issues, the research recommends the formation of professional associations, the implementation of robust language regulations, and increased access to formal training programs for interpreters.

Keywords:

Republic of the Congo, Market Structure, Conference Interpreting, Professional Association.

How to cite: Moukoko, U., & Alembong, N. (2025). L'organisation dumarché de l'interprétation de conférence en République du Congo. *GPH-International Journal of Educational Research*, 8(01), 34-48. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14585475>



This work is licensed under Creative Commons Attribution 4.0 License.

1. Contexte de l'étude

L'interprétation de conférence constitue un pilier fondamental de la communication internationale et des relations multilingues. Ses origines remontent aux premières grandes rencontres internationales du XXe siècle, notamment les conférences de la Société des Nations dans les années 1920. Cette pratique a connu une évolution significative au fil du temps, se professionnalisant véritablement lors des procès de Nuremberg où l'interprétation simultanée a été institutionnalisée (Kaufmann, 1995). Ces avancées ont jeté les bases des normes et techniques qui structurent aujourd'hui cette profession exigeante.

En République du Congo, le marché de l'interprétation de conférence reste embryonnaire malgré une demande croissante liée à la mondialisation, à l'intégration régionale et aux besoins accrus en communication dans les secteurs politique, économique et social. Cependant, ce marché est marqué par plusieurs défis, notamment l'absence de cadre réglementaire, le manque de formations spécialisées, et la concurrence de praticiens non qualifiés. Ces lacunes soulignent la nécessité d'une structuration et d'une professionnalisation accrues pour répondre aux exigences d'un environnement globalisé.

Cette étude s'inscrit dans cette perspective en cherchant à analyser l'organisation du marché de l'interprétation de conférence en République du Congo. Elle vise à identifier les principaux acteurs, à relever les défis structurels et opérationnels, et à formuler des recommandations pour renforcer la professionnalisation de ce secteur stratégique.

2. Problème de recherche

Le marché de l'interprétation de conférence en République du Congo, bien qu'émergeant, reste peu structuré et insuffisamment étudié. Alors que la mondialisation et l'intégration régionale augmentent la demande de services linguistiques de qualité, ce marché fait face à des lacunes majeures, notamment l'absence de normes tarifaires, de politiques linguistiques claires et d'associations professionnelles organisées. La majorité des praticiens opère en tant qu'interprètes naturels sans formation spécialisée, ce qui affecte la qualité des prestations.

Ce problème de recherche vise à explorer les défis liés à l'organisation de ce marché, à analyser les besoins des acteurs impliqués, et à proposer des solutions concrètes pour sa régulation et sa professionnalisation.

3. Question de recherche

Dans l'optique d'opérationnaliser le problème de recherche ci-dessus, laquestion suivante doit d'être posée :Comment structurer le marché de l'interprétation de conférence en République du Congo pour en faire un secteur professionnel et compétitif ?

4. Objectif de recherche

Cette recherche a pour objectif de décrire et d'examiner l'organisation du marché de l'interprétation en République du Congo.

5. Revue de la littérature

Dans cette section, nous pointons le curseur sur la revue conceptuelle. La revue théorique passe aux cribles les théories sur lesquelles notre étude se juche, tandis que la revue empirique analyse quelques travaux antérieurs dans le même contexte que cette étude.

5.1. Revue conceptuelle

Dans cette section, il s'agit de passer au peigne fin les concepts clés afférents à cette étude. Ces concepts sont entre autres : l'interprétation de conférence, le marché de l'interprétation et la régulation de la profession de l'interprétation de conférence.

5.1.1. L'interprétation de conférence

L'interprétation de conférence consiste à transmettre en temps réel un contenu oral d'une langue à une autre, principalement dans des contextes internationaux et multilingues. Seleskovitch (1978) la définit comme « la transmission orale d'un discours prononcé dans une langue vers une autre, en garantissant la fidélité au message original tout en tenant compte des nuances culturelles et linguistiques ». Rozan (1956) détaille deux modes principaux : l'interprétation simultanée, nécessitant un traitement en temps réel et des outils technologiques, et l'interprétation consécutive, qui implique une prise de notes structurée pour aider la mémoire lors de la reformulation.

5.1.2. Le marché de l'interprétation

Le marché de l'interprétation est un secteur spécialisé qui englobe divers types d'interprétation, tels que l'interprétation de conférence, l'interprétation communautaire, l'interprétation juridique et l'interprétation médicale. Ce marché est influencé par la demande de services linguistiques dans des contextes internationaux et multiculturels.

Selon Gile (2009), le marché de l'interprétation est défini comme l'ensemble des services professionnels d'interprétation offerts dans divers contextes, incluant les conférences internationales, les systèmes juridiques, les établissements de santé, et les services communautaires. Gile met en lumière la diversité des environnements dans lesquels les interprètes travaillent et les compétences spécifiques requises pour chaque domaine.

Pöchhacker (2004) distingue plusieurs segments du marché de l'interprétation, chacun avec ses particularités. Par exemple, l'interprétation de conférence, souvent utilisée dans des contextes diplomatiques et d'affaires internationales, exige des compétences en interprétation simultanée. En revanche, l'interprétation communautaire, utilisée dans des contextes sociaux et médicaux, nécessite une compréhension des dynamiques culturelles et une formation en interprétation consécutive.

5.1.3. La régulation de la profession de l'interprétation de conférence

La régulation de la profession d'interprète de conférence est cruciale pour assurer la qualité et l'intégrité des services fournis. Cette régulation se manifeste à travers la formation, la certification, les associations professionnelles, les codes de déontologie, et parfois la législation nationale.

a. Formation Spécialisée

La formation des interprètes de conférence est exhaustive et spécialisée, souvent dispensée par des institutions universitaires et des écoles de traduction et d'interprétation reconnues. Gile (2009) souligne l'importance de la formation initiale et continue pour maintenir les standards élevés de la profession.

b. certifications

Les certifications sont des attestations formelles de compétence qui renforcent la crédibilité des interprètes. Elles sont généralement délivrées par des organismes professionnels comme l'AIIC (Association Internationale des Interprètes de Conférence). Gillies (2013) discute de l'importance des certifications pour la reconnaissance et la confiance dans la profession.

c. Associations Professionnelles

Les associations professionnelles jouent un rôle central dans la régulation de la profession. Elles établissent des normes de pratique, offrent des opportunités de formation continue et servent de plateforme pour l'échange de connaissances. Pöchhacker (2016) met en avant le rôle des associations dans la promotion et la défense des intérêts des interprètes.

d. Codes de Déontologie

Les codes de déontologie définissent les standards éthiques et professionnels que les interprètes doivent suivre. Ces codes couvrent des aspects tels que la confidentialité, l'impartialité, la compétence et la responsabilité professionnelle. Cao (2007) explore comment les codes de déontologie contribuent à la professionnalisation et à la régulation de la pratique de l'interprétation.

e. Régulation par l'État

Dans certains pays, la régulation peut inclure des aspects législatifs, avec des lois et règlements définissant les qualifications requises, les standards de pratique et les procédures de certification. Ces régulations varient selon les contextes nationaux et les structures législatives spécifiques.

5.2. Revue théorique

Dans cette section, nous abordons les différentes théories qui servent de toile de fond à notre étude en l'occurrence la théorie des parties-prenantes et la théorie de contrôle selon Holly Mickllson.

5.2.1. La théorie des parties-prenantes

La théorie des parties prenantes, ou "stakeholder theory", est un concept en gestion et éthique des affaires qui propose que les organisations doivent prendre en compte les intérêts de toutes les parties prenantes dans leurs prises de décision, et non seulement ceux des actionnaires. Développée principalement par R. Edward Freeman dans les années 1980, cette théorie a révolutionné la manière dont les entreprises et autres organisations envisagent leur rôle et leurs responsabilités.

5.2.2. La théorie de contrôle selon Holly Mickellson

La théorie du contrôle examine à la fois les caractéristiques internes de la profession et les interconnexions de l'activité avec le marché du travail et les institutions au sein de la société. Selon Tseng (1992), les professions les plus puissantes se distinguent par des associations solides. Tseng affirme que les professions les plus respectées et privilégiées bénéficient d'une protection importante grâce à leurs syndicats, organisations ou lobbys.

De plus, la théorie du contrôle postule que les professions les plus avancées forment des alliances avec l'État, renforçant ainsi leur assise légale et leur légitimité. Tseng décrit un processus en quatre étapes pour atteindre cette position.

5.3. Revue empirique

Dans cette section, nous présentons une revue de la littérature des travaux antérieurs relatifs à notre étude afin que ces travaux nous aident de boussole. Nous examinons les travaux de Some, d'Abdallah et de Jolibois.

5.3.1. L'étude de Some 2024

L'étude « *Analyse des besoins du marché de l'interprétation au Burkina Faso* » menée par Some Gaetan en 2024 explore le dynamisme et l'évolution du marché de l'interprétation dans le contexte d'un pays comptant une soixantaine de langues, renforcée par l'installation d'ONG et d'autres institutions. L'auteur examine l'organisation du marché, ses besoins et ses perspectives en se basant sur une collecte mixte de données comprenant 52 questionnaires (47 interprètes et 5 clients) et 3 entretiens.

L'étude révèle une faible représentativité des femmes (19%) parmi les interprètes. La majorité des professionnels détient un master (68%), et leurs combinaisons linguistiques incluent principalement le français, l'anglais, quatre langues nationales (mooré, dioula, dagara, fulfuldé), ainsi que l'espagnol. L'emploi est majoritairement à temps partiel (68%), et 89% des interprètes exercent également d'autres activités.

Les clients des interprètes incluent principalement les ONG (60,5%), les services étatiques, les organisations internationales, les agences d'interprétation et des clients particuliers. Cependant, seulement 55% des interprètes sont formés professionnellement, et 15% appartiennent à une association professionnelle.

Cette recherche met en évidence la nécessité d'une structuration et d'une professionnalisation accrues du marché de l'interprétation au Burkina Faso.

5.3.2. L'étude d'Abdallah 2024

L'étude « *Le marché de l'interprétation de conférence au Soudan : défis et perspectives* », réalisée en 2024 par Abubaker Abdallah Abdelrahim, analyse les défis professionnels, linguistiques et politiques des interprètes soudanais et propose des solutions pour améliorer leurs compétences et conditions de travail.

Les résultats révèlent que parmi les 22 participants, 68,2 % sont des hommes, majoritairement âgés de 25 à 35 ans, résidant à Khartoum (72,7 %). Bien qu'ils travaillent principalement avec des combinaisons linguistiques incluant l'anglais, le français et l'arabe, aucun n'a suivi de formation spécialisée en interprétation.

Les défis majeurs incluent le manque de reconnaissance professionnelle (22,7 %), l'accès limité aux formations spécialisées (36,4 %), le déficit en équipements technologiques (45,5 %), et une concurrence déloyale (27,3 %). Les problèmes linguistiques concernent le vocabulaire spécialisé (63,6 %), les accents étrangers (50 %), et le flux rapide de la parole (68,2 %). Les conflits politiques augmentent les opportunités (63,6 %) mais posent des risques sécuritaires (40,9 %).

Pour remédier à ces problèmes, l'étude recommande notamment la création d'écoles de formation (90,9 %), la promotion des langues étrangères (81,8 %), l'amélioration des infrastructures (81,8 %), et l'organisation du marché via une association professionnelle (90,9 %).

Cette étude met en évidence les défis structurels du secteur tout en offrant des pistes pour sa professionnalisation.

5.3.3. L'étude de Jolibois (2013)

Le mémoire de recherche de Simon Jolibois, « *La régulation de l'interprétation de conférence* » (2013), explore l'organisation du marché de l'interprétation de conférence en identifiant trois niveaux de régulation : individuelle, interne et externe.

Au niveau individuel, l'éthique personnelle et la défense de la déontologie professionnelle sont au cœur de la régulation. L'auteur cite l'article 4.b du Code d'éthique de l'AIC comme un fondement de cette approche.

Le niveau interne repose sur les règles établies par les organisations professionnelles, telles que l'AIC, fondée en 1953, qui a établi un code d'éthique international pour professionnaliser la pratique.

Le niveau externe s'articule autour des interactions entre interprètes et clients (particuliers ou organisations internationales comme l'ONU et l'UE), contribuant à la régulation et à la valorisation de la profession.

Jolibois conclut que ces trois niveaux assurent la viabilité et la professionnalisation de l'interprétation de conférence. Cependant, il souligne des lacunes, telles que l'absence de clarté dans les procédures disciplinaires, la non-adhésion universelle aux organisations professionnelles, et l'existence d'un marché gris.

L'étude, bien que pertinente, présente des limites méthodologiques. L'auteur s'appuie principalement sur des entretiens avec des responsables institutionnels, négligeant les voix d'un plus large échantillon d'interprètes professionnels. De plus, une clarification de la base théorique aurait renforcé la validité de ses conclusions.

6. Méthodologie de recherche

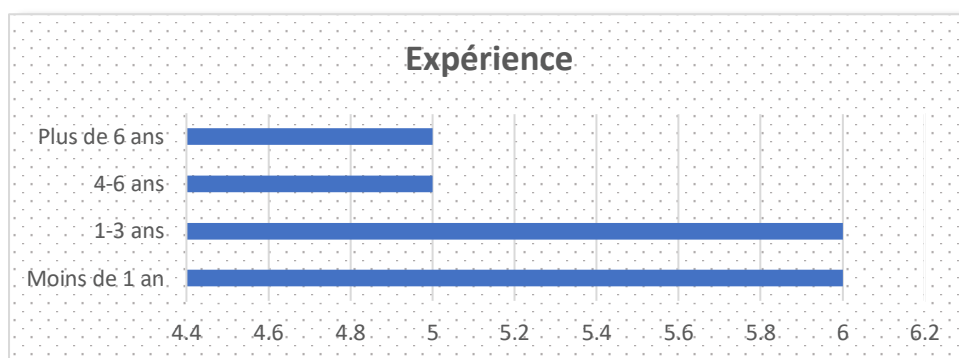
Une approche quantitative a été adoptée pour explorer le marché de l'interprétation en République du Congo. L'échantillon comprend 25 interprètes et 2 donneurs d'ouvrage, sélectionnés à l'aide d'un échantillonnage raisonné et en boule de neige pour maximiser la diversité des réponses. Les données ont été collectées via des questionnaires administrés en ligne. La fiabilité des données a été assurée par une pré-validation des instruments de recherche, inspirée de travaux antérieurs pertinents.

Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS, permettant une exploration statistique approfondie. Des considérations éthiques ont été intégrées, notamment la confidentialité et le consentement éclairé des participants.

7. Analyse des données et interprétation des résultats

L'objectif de la présente étude fait l'état des lieux du marché de l'interprétation de conférence au Congo en pointant le curseur sur son organisation. Pour répondre à cette problématique, deux questionnaires ont été adressés auprès des interprètes et des organisations locales et internationales. Cette section s'intéresse donc à l'analyse des données obtenues afin de recueillir des informations relatives à notre étude.

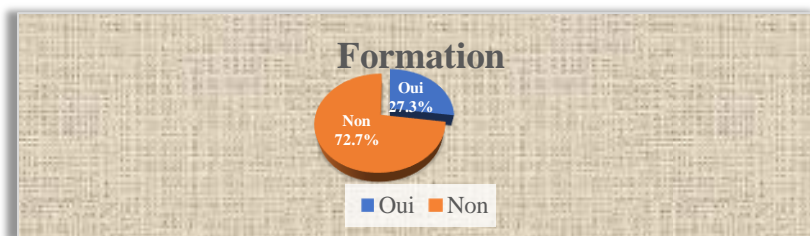
i. Expérience



Il est intéressant de noter que les répondants affichent une répartition équilibrée des années d'expérience en tant qu'interprète de conférence. Ainsi, 6 répondants (27,3%) ont moins d'un an d'expérience, tandis que 6 autres (27,3%) en ont entre 1 et 3 ans. Les répondants ayant entre 4 et 6 ans d'expérience représentent 27,7% du total, avec 5 répondants, tandis que les répondants ayant plus de 6 ans d'expérience représentent également 27,7% du total, avec également 5 répondants.

ii. Formations spécialisées en interprétation de conférence dans une école d'interprétation

a) Formation



Une analyse approfondie des réponses révèle une disparité notable entre les répondants qui ont bénéficié de formations spécialisées en interprétation de conférence et ceux qui n'en ont pas eu. En effet, seuls 6 répondants (27,3%) ont suivi ce type de formation, tandis que 16 répondants (72,7%) n'ont pas eu accès à une telle formation. Cette répartition met en évidence un besoin important de formation spécialisée dans ce domaine.

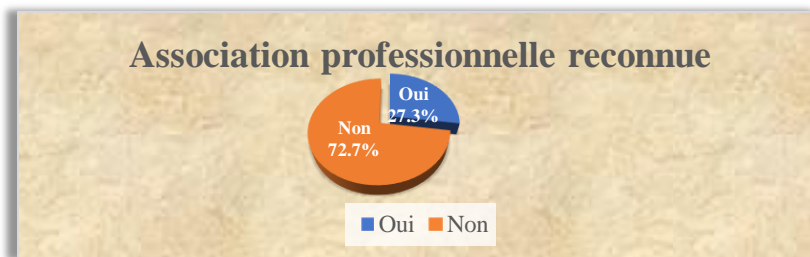
b) Institution de formation

S/N	Noms des institutions formatrices
1	Université de Buea (ASTI/PAUTRAIN)
2	Université de Legon
3	Université d'Essex
4	Leonard de Vinci de Brazzaville

Les répondants qui ont bénéficié de formations spécialisées en interprétation de conférence ont mentionné une variété d'établissements d'enseignement supérieur. Parmi ces établissements figurent notamment la Haute école Léonard de Vinci, l'Université de Buea, l'ASTI, l'Université de Legon, l'Université Leonard de Vinci de Brazzaville et l'Université d'Essex. Cette diversité d'établissements reflète également une pluralité des parcours de formation des interprètes de conférence de la République du Congo.

iii. Existence d'une association professionnelle reconnue des interprètes au Congo

a) Association professionnelle reconnue



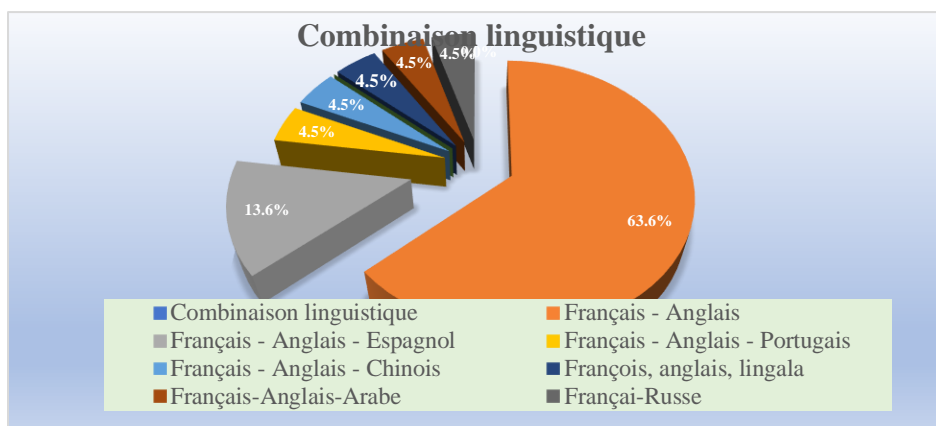
Il ressort clairement des réponses que la majorité des interprètes de conférence au Congo ne sont pas affiliés à une association professionnelle reconnue. En effet, seuls 6 répondants (27,3%) ont répondu par l'affirmative, tandis que 16 répondants (72,7%) ont indiqué qu'il n'existe pas d'association professionnelle reconnue des interprètes au Congo. Une répartition soulève des questions sur la structuration et la représentation du métier d'interprète de conférence dans le pays.

b) Tableau récapitulatif des noms de d'association

S/N	Associations mentionnées	Nombres de répondants
1	ATRIC	1
2	Direction de Services de Conférences Internationales	1
3	Nom oublié	1
4	Polyglotte	3
5	Voir Etablissement Pilo	1

Les répondants ayant affirmé l'existence d'une association professionnelle reconnue des interprètes au Congo ont mentionné plusieurs noms. Parmi ces noms figurent notamment l'ATRIC, la Direction de Services de Conférences Internationales, Polyglotte, ainsi que l'Etablissement Pilo. Il est également à noter que l'un des répondants a indiqué que le nom de l'association lui échappait et qu'il n'en faisait pas partie.

iv. Combinaison linguistique

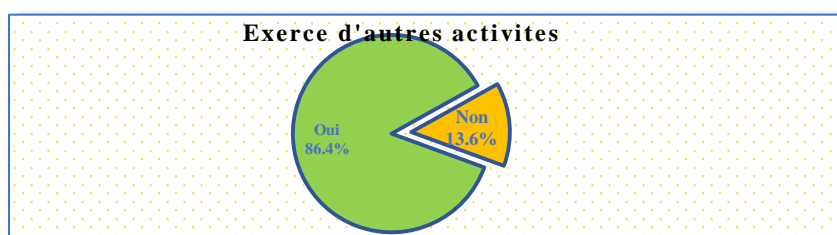


Les interprètes de conférence en République du Congo affichent une diversité de combinaisons linguistiques. Cependant, il est notable que la majorité d'entre eux (63,6%) possèdent une combinaison linguistique Français-Anglais.

Les autres combinaisons linguistiques mentionnées incluent le Français-Anglais-Espagnol (13,6%), ainsi que des combinaisons plus rares telles que le Français-Anglais-Portugais, le Français-Anglais-Chinois, le Français-Anglais-Italien, le Français-Anglais-Lingala, le Français-Anglais-Arabe et le Français-Russe, chacune représentant 4,5% des réponses.

v. Activité en dehors de l'interprétation

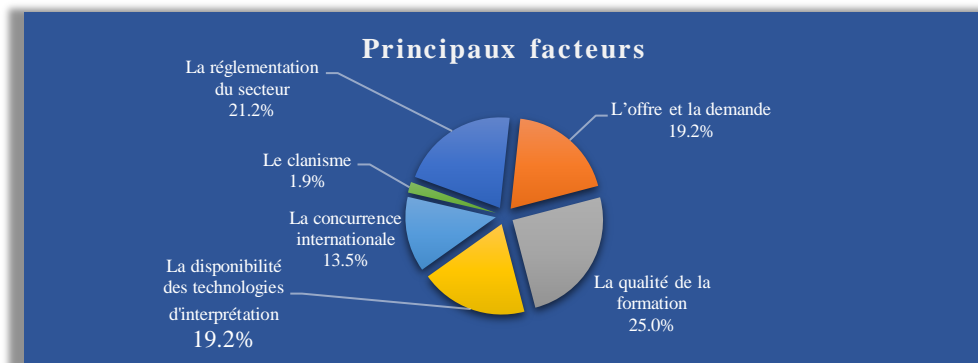
a) Pratique d'autres activités



Il est intéressant de noter que la grande majorité des interprètes de conférence interrogés (86,4%) exercent une autre activité en dehors de l'interprétation. Seuls 3 répondants (13,6%) ont indiqué qu'ils ne poursuivaient pas d'autre activité. Cette tendance suggère que les interprètes de conférence ont souvent des carrières multiformes et diversifiées.

Les activités exercées par les interprètes de conférence en dehors de leur profession principale sont caractérisées par une grande diversité. Les domaines les plus représentés sont l'éducation, avec des postes d'enseignant, de professeur de langue anglaise, de formateur de langue espagnole et de Maitre-assistant, ainsi que la traduction, la gestion administrative et les affaires. On retrouve également des répondants qui travaillent dans le tourisme, le journalisme, la politique et le commerce, ainsi que des activités plus spécifiques telles que le trading de cryptomonnaie et la vente.

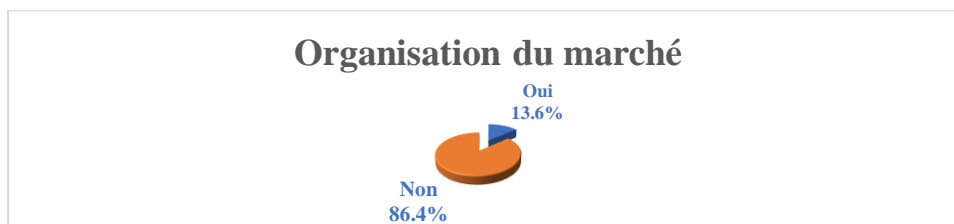
vi. Les principaux facteurs influençant le marché de l'interprétation de conférence au Congo



Les facteurs influençant le marché de l'interprétation de conférence en République du Congo sont multiples et variés. Selon les répondants, les principaux facteurs sont la qualité de la formation (59,1%), la réglementation du secteur (50%), l'offre et la demande (45,5%), la disponibilité des technologies d'interprétation (45,5%) et la concurrence internationale (31,8%). Il est également notable que le clanisme a été mentionné par un répondant (4,5%) comme un facteur influençant le marché. Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte ces facteurs pour comprendre le marché de l'interprétation de conférence en République du Congo.

vii. Organisation du marché de l'interprétation au Congo

a) Avis sur l'organisation ou la non organisation



Il est manifeste que le marché de l'interprétation au Congo est perçu comme étant désorganisé par une grande majorité des répondants. En effet, seuls 3 répondants (13,6%) ont estimé que le marché était organisé, tandis que 19 répondants (86,4%) ont exprimé l'opinion contraire. Cette tendance suggère que le marché de l'interprétation au Congo présente des lacunes en termes d'organisation et de réglementation

b) Précision

Les 3 répondants ayant estimé que le marché de l'interprétation au Congo était organisé ont fourni des précisions sur les modalités de cette organisation. Il ressort de leurs réponses que l'organisation se manifeste notamment par une planification habituelle, un respect du temps et une constitution en équipe. Ces éléments suggèrent que, dans certains cas, les interprètes de conférence au Congo travaillent de manière structurée et coordonnée.

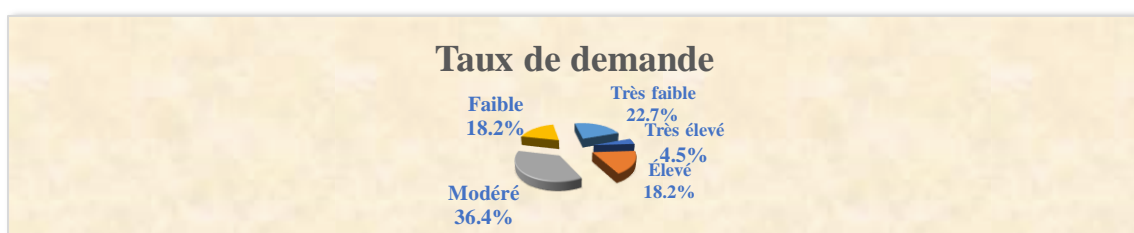
viii. Impacts des évolutions technologiques actuelles

Impact des nouvelles technologies



Les évolutions technologiques actuelles, telles que l'interprétation à distance et les plateformes en ligne, sont perçues comme ayant un impact significatif sur le marché de l'interprétation par une majorité relative des répondants. En effet, 54,5% des répondants (12 personnes) ont affirmé que ces évolutions technologiques avaient un impact significatif, tandis que 45,5% (10 personnes) ont exprimé l'opinion contraire. Cette tendance suggère que les évolutions technologiques sont en train de transformer le marché de l'interprétation, mais que leur impact n'est pas encore universellement reconnu.

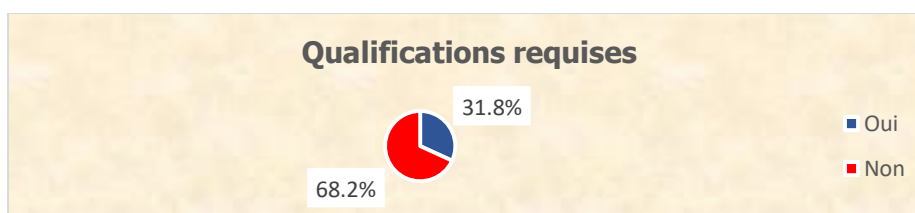
ix. Niveau de demande des services d'interprétation de conférence en République du Congo



La demande pour les services d'interprétation de conférence en République du Congo est relativement faible. En effet, seuls 4,5% des répondants (1 personne) ont estimé que la demande était très élevée, tandis que 18,2% (4 personnes) l'ont jugée élevée. La majorité des répondants (36,4%, 8 personnes) ont considéré que la demande était modérée, alors que 18,2% (4 personnes) l'ont estimée faible et 22,7% (5 personnes) très faible. Ces résultats suggèrent que le marché de l'interprétation de conférence en République du Congo est encore en développement.

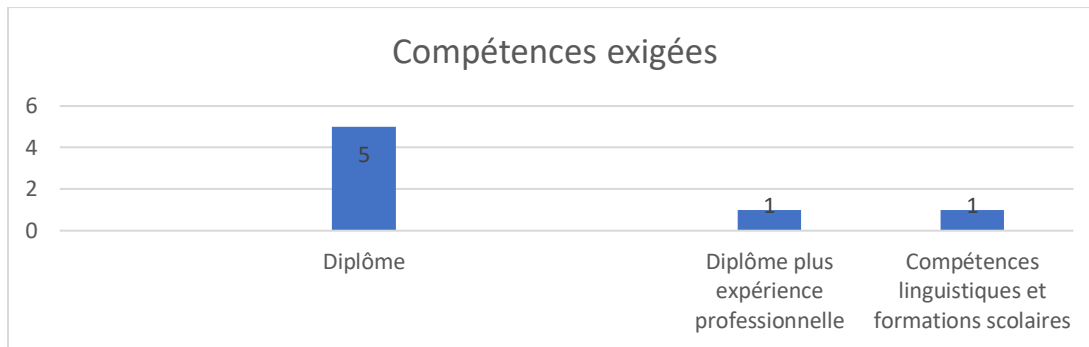
x. Demande de qualifications avant embauchement

i. Les qualifications sont requises



La majorité des répondants (68,2%, 15 personnes) ont affirmé que leurs qualifications n'étaient pas demandées avant leur embauche, tandis que 31,8% (7 personnes) ont indiqué que cela était le cas. Cette tendance suggère que les employeurs dans le secteur de l'interprétation de conférence en République du Congo n'accordent pas une certaine importance aux qualifications des candidats avant de les embaucher. Cependant, il est également notable que près d'un tiers des répondants ont été soumis à cette exigence.

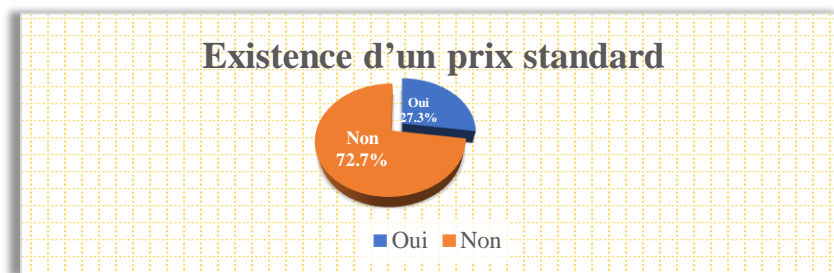
ii. Précision des compétences exigées



Les 7 répondants ayant répondu oui à la question précédente ont mentionné que les employeurs demandent souvent des compétences linguistiques et des formations scolaires, ainsi que des diplômes obtenus, tels que des diplômes universitaires ou des certificats de formation spécialisée. Certains répondants ont également souligné l'importance de l'expérience professionnelle et du niveau d'études. Enfin, un répondant a noté que le diplôme doit accompagner la langue, car seule la langue ne suffit pas pour exercer le métier d'interprète de conférence.

xi. Tarification

i. Existence d'un prix standard

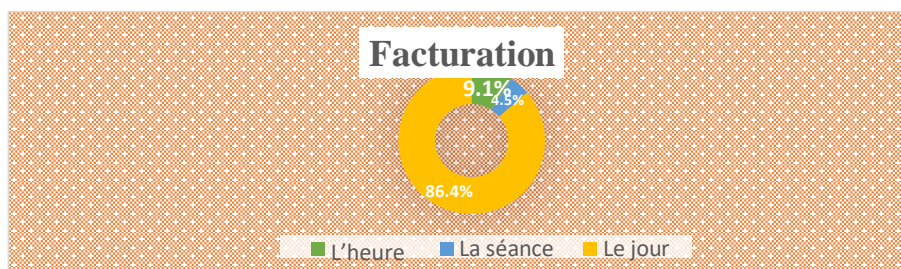


La question de l'existence d'un prix standard pour l'interprétation en République du Congo a suscité des réponses divergentes. Seulement 27,3% des répondant ont affirmé qu'il existe un prix standard, tandis que 72,7% ont répondu par la négative. Cette tendance suggère que les tarifs pour les services d'interprétation en République du Congo sont largement variables et prouve à suffisance le manque d'organisation du marché.

ii. Précision sur les prix

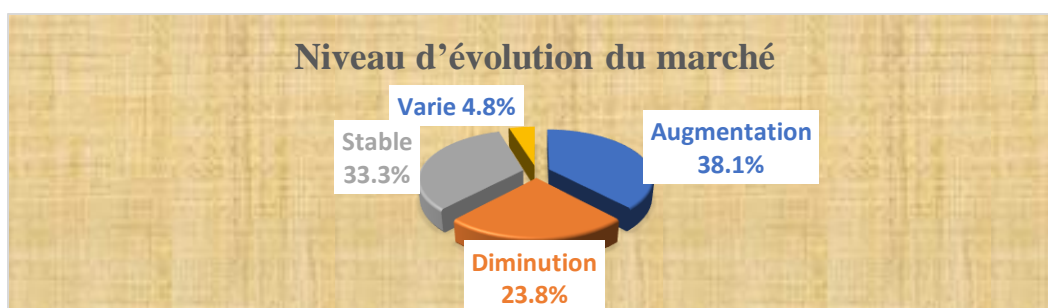
Les répondants qui ont affirmé qu'il existe un prix standard pour l'interprétation en République du Congo ont fourni des tarifs qui varient entre 150 000 FCFA et 250 000 FCFA par jour. Certains ont précisé que ce tarif était fixé par la réglementation de l'Union Africaine, tandis que d'autres ont mentionné que le prix pouvait varier en fonction de la langue et du type d'événement. Il est également notable que l'un des répondants a mentionné un tarif en dollars américains, à hauteur de 250 \$ par jour.

xii. Méthode de facturation



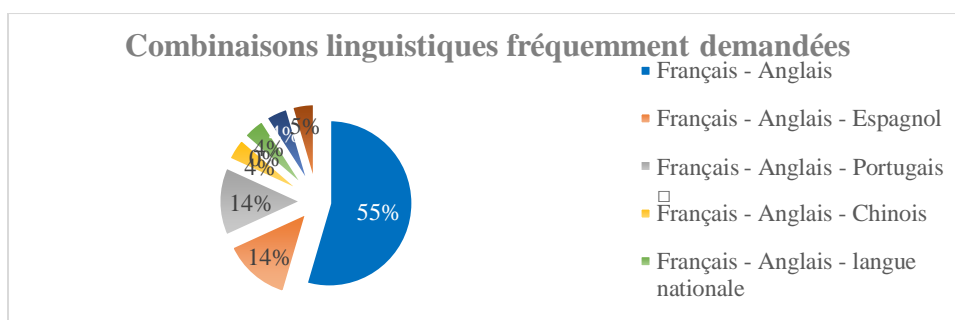
La majorité des interprètes de conférence en République du Congo facturent leurs clients à la journée, avec 86,4% des répondants ayant opté pour cette méthode de facturation. Les autres méthodes de facturation sont nettement moins répandues, avec 9,1% des répondants facturant à l'heure et 4,5% (1 personne) facturant à la séance.

xiii. Évolution de la demande pour des services au cours des cinq dernières années



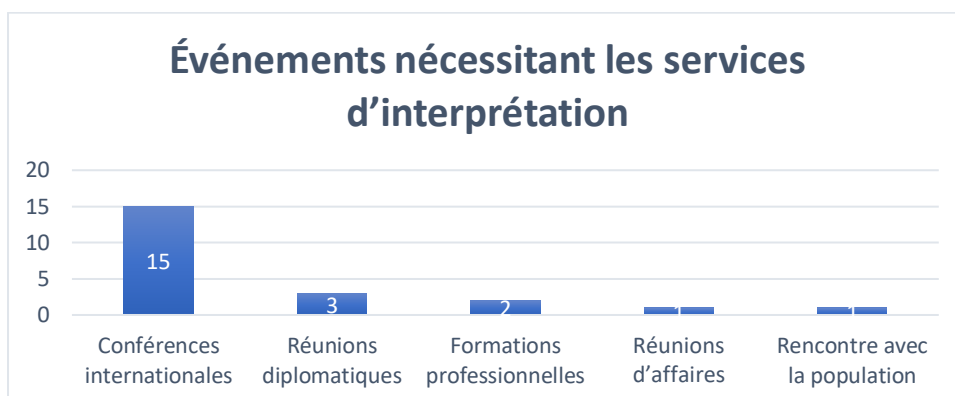
L'évolution de la demande pour les services d'interprétation de conférence en République du Congo au cours des 5 dernières années est mitigée. En effet, 36,4% des répondants (8 personnes) ont observé une augmentation de la demande, tandis que 22,7% (5 personnes) ont constaté une diminution. En revanche, 31,8% (7 personnes) ont estimé que la demande était stable. Il est également notable que l'un des répondants a souligné que l'interprétation en République du Congo est un cercle fermé, où seuls les membres du cercle sont sollicités. Enfin, un répondant a mentionné que la demande varie.

iii. Combinaisons linguistiques les plus fréquemment demandées



Les combinaisons linguistiques les plus fréquemment demandées pour l'interprétation de conférence en République du Congo sont dominées par la paire française-anglais, qui représente 54,5% des demandes (12 répondants). Les autres combinaisons linguistiques demandées incluent le français-anglais-espagnol (13,6%, 3 répondants), le français-anglais-portugais (13,6%, 3 répondants) et le français-anglais-chinois (4,5%, 1 répondant). Il est également notable que certains répondants ont mentionné des combinaisons linguistiques moins courantes, telles que le portugais-espagnol-arabe, ou ont indiqué que les demandes dépendaient des clients.

iv. Événements nécessitant le plus souvent les services d'interprétation



Les interprètes de conférence en République du Congo sont le plus souvent sollicités pour des conférences internationales, qui représentent 68,2% des demandes (15 répondants). Les réunions diplomatiques arrivent en deuxième position, avec 13,6% des demandes. Les formations professionnelles, les réunions d'affaires et les rencontres avec la population sont également des types d'événements qui nécessitent les services d'interprètes, mais à des niveaux moins élevés, avec respectivement 9,1%, 4,5% et 4,5% des demandes.

8. Conclusion

Le présent article a examiné d'une manière laconique le marché de l'interprétation de conférence en République du Congo. L'analyse des données collectées révèle que le marché de l'interprétation de conférence en République du Congo reste marqué par une désorganisation structurelle et une absence de mécanismes de régulation efficaces. L'absence d'associations professionnelles, de normes tarifaires et de politiques linguistiques claires constitue un frein majeur à la professionnalisation du secteur. De plus, la prédominance d'interprètes naturels non formés, associés au manque d'école professionnelle, limite le développement du marché.

Les défis identifiés dans cette étude, tels que le manque de formations spécialisées, la faible adoption de technologies modernes et l'insuffisance de collaboration entre les praticiens, soulignent l'urgence d'une intervention stratégique pour structurer ce secteur. La création d'associations professionnelles regroupant tous les professionnels, la mise en place de certifications standardisées, ainsi que l'encouragement à l'utilisation de technologies d'interprétation sont des solutions prioritaires pour répondre aux attentes croissantes en matière de qualité et de compétitivité.

En conclusion, pour que le marché de l'interprétation de conférence au Congo devienne un secteur professionnel et compétitif, il est impératif de combler ces lacunes structurelles par des actions concertées impliquant les interprètes, les institutions publiques et les partenaires internationaux. Cette étude fournit ainsi un cadre préliminaire pour initier une transformation durable du marché. Des futures études pourraient approfondir l'impact des politiques linguistiques et évaluer l'efficacité des initiatives proposées.

9. Références bibliographiques

- Abdallah, A. A. (2024). *Le marché de l'interprétation de conférence au Soudan : défis et perspectives*. Non publié.
- Cao, D. (2007). *Translating law*. Multilingual Matters.
- Gile, D. (2009). *Basic concepts and models for interpreter and translator training* (2e éd.). John Benjamins.
- Gillies, A. (2013). *Conference interpreting: A student's practice book*. Routledge.
- Kaufmann, H. (1995). *Nuremberg and the birth of simultaneous interpretation*. Pen & Booth Publishing.
- Pöchhacker, F. (2004). *Introducing interpreting studies*. Routledge.
- Pöchhacker, F. (2016). *The evolution of conference interpreting: From early days to AIIC*. Routledge.
- Rozan, J. F. (1956). *La prise de notes en interprétation consécutive*. Librairie de l'Université de Genève.
- Seleskovitch, D. (1978). *Interpreting for international conferences: Problems of language and communication*. Pen and Booth.
- Some, G. (2024). *Analyse des besoins du marché de l'interprétation au Burkina Faso*. Non publié.
- Tseng, F. (1992). *Interpreting profession and state control*. Multilingual Matters.